Document generated on 04/28/2025 8:52 p.m.

Santé mentale au Québec

La nature incertaine de nos vérités

Michel Lemay

Volume 9, Number 1, June 1984

Pratique analytique et psychose

URI: https://id.erudit.org/iderudit/030230ar
DOI: https://doi.org/10.7202/030230ar

See table of contents

Publisher(s)

Revue Santé mentale au Québec

ISSN

0383-6320 (print)
1708-3923 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Lemay, M. (1984). La nature incertaine de nos vérités. *Santé mentale au Québec*, *9*(1), 186–187. https://doi.org/10.7202/030230ar

Tous droits réservés © Santé mentale au Québec, 1984

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Le numéro de *Santé mentale au Québec* de novembre 1983 est entièrement consacré au thème de l'enfant et de la famille. Le plan clairement présenté dans le sommaire permet une véritable progression allant d'une réflexion générale sur les changements actuels des structures familiales aux formes d'intervention qu'il apparaît nécessaire de mettre en place. Dans son éditorial, J.F. Saucier tente de délimiter les besoins «soi-disant universels» des enfants et des parents puis de préciser l'articulation des notions dégagées à la situation occidentale contemporaine. Ses réflexions introduisent tout naturellement les deux articles suivants, l'un consacré à une société lignagère et matrilinéaire au Zaïre, l'autre à l'évolution de la famille québécoise depuis le début du XX^{e} siècle jusqu'à nos jours. Le titre «famille en développement» ne correspond pas tout à fait à la deuxième partie qui était annoncée. En fait, les différents auteurs abordent des sujets fort divers allant de la préparation des futurs parents à leurs tâches éducatives, aux interactions entre le nouveau-né et les personnes qui donnent les soins en passant par une étude comparée sur la satisfaction ou l'insatisfaction des couples utilisant soit la chambre de naissance, soit la chambre traditionnelle lors d'un accouchement, par des remarques sur les origines de l'identité sexuelle et par les problèmes que soulèvent l'adoption et les retrouvailles. La troisième partie se consacre à l'analyse de certaines difficultés vécues par les familles : comment s'élabore l'attachement des parents à leur nouveau-né suite à une naissance prématurée ou à une séparation en période néo-natale? Quelle est la dynamique sous-jacente aux comportements agressifs observés chez des enfants provenant de foyers monoparentaux matricentriques? Peut-on établir des liens entre l'évolution rapide de la société québécoise et les changements apparents de comportements chez les moins de douze ans et chez les sujets situés entre douze et dix-huit ans? Il eut été plus logique de situer l'article de J. Bourdon, G. Lainé-Ammar et C. Sabatier consacré à «thérapies d'enfants ou thérapies de systèmes» dans la quatrième partie réservée aux formes d'aide. Cette section analyse successivement l'intérêt de l'évaluation familiale en pédopsychiatrie, le rôle du thérapeute familial, les modalités d'intervention thérapeutique familiale auprès de jeunes enfants, et l'avantage d'envisager une approche «écologique» des familles en difficultés se livrant à des violences envers leurs enfants.

J'ai apprécié la clarté et la précision des articles. Ils sont cependant trop courts et laissent sur leur faim car l'étendue des thèmes choisis ne permet pas de traiter le problème évoqué de façon suffisamment approfondie en quelques pages. Ils nous montrent pourtant combien l'évolution accélérée des structures familiales doit remettre parfois en cause la compréhension du développement de l'enfant, la connaissance de ses manifestations psychopathologiques, les modalités des approches thérapeutiques.

Si nous sommes d'accord avec l'idée que le petit être humain est déjà «engendré» par son environnement avant même d'exister, si nous acceptons l'idée que la vision de ce qu'il sera, les attentes anticipatrices des parents, les interdits prônés, les valeurs qu'il devra intégrer, la manière d'être au monde qu'il devra adopter sont présents avant sa naissance, nous pouvons prévoir, parallèlement aux changements de mentalités et de structures familiales, des types de comportements nouveaux dans les années à venir chez les enfants inscrits au sein de communautés différentes. En fait, il ne s'agit pas de vouloir minimiser les études antérieures sur l'individuation et l'identité mais de réinterpréter tous les phénomènes qui se dégagent des processus individuels du développement de l'être humain en fonction des cultures, des systèmes de valeurs et des aventures sociales.

Un tel bouleversement de nos habitudes est difficile à pratiquer. Dans les Sciences humaines, nous avons tendance à vouloir pérenniser les écrits, les prises de position et à considérer comme vérités universelles des hypothèses qui doivent toujours être considérées comme des points de vue passagers. Tout en étant prêts à remettre en cause les concepts dès qu'ils apparaissent dépassés, il nous faut en même temps nous garder d'une sorte de doute permanent qui relativiserait à ce point nos connaissances que nous applaudirions à tout essai éducatif s'écartant des normes habituelles. Dans son éditorial, J.F. Saucier a raison de vouloir ainsi définir les besoins peut-être universels des enfants afin de ne pas sombrer dans une suite d'errances dramatiques. Il souligne cependant combien nous devons avoir le courage de repenser des notions telles que l'Oedipe, l'attachement, la castration, les exigen-

ces normatives, etc., en fonction des changements d'une société donnée et des variations d'un milieu social à un autre. Dans le même ordre d'idées, M. Maziade reprend les idées de Chess et de Thomas en soulignant des différences individuelles considérables selon le tempérament de chaque enfant. Il n'y a pas une attitude parentale à prôner mais un ajustement d'attitudes à repenser en fonction de la réactivité propre à tel ou tel sujet. G. Jeliu met également en évidence à la suite des travaux de T. Berry Brazelton que les capacités sensorielles et motrices des nouveau-nés leur permettent d'adresser dès les premiers mois des signaux spécifiques à leur environnement qui doit pouvoir reconnaître sans rigidité excessive leurs sollicitations particulières.

De l'individu au groupe social, ce numéro spécial est finalement un appel à l'absence de dogmatisme. Lorsque E. Corin met en relief l'influence du contexte culturel sur les mécanismes d'institution et de filiation, elle rejoint le courant culturaliste pourtant si fortement honni pendant plusieurs générations et associe sa voix à celles de E. Lapierre-Adamcyk et Y. Péron pour nous inviter à la méfiance vis-à-vis de tout modèle idéologique dominant.

Je ne peux que m'en réjouir car le tunnel inaugural qui porte le nom enfance débouche sur une infinité de possibles.

Michel Lemay M.D., psychiatre
Professeur titulaire, Faculté de médecine
Université de Montréal